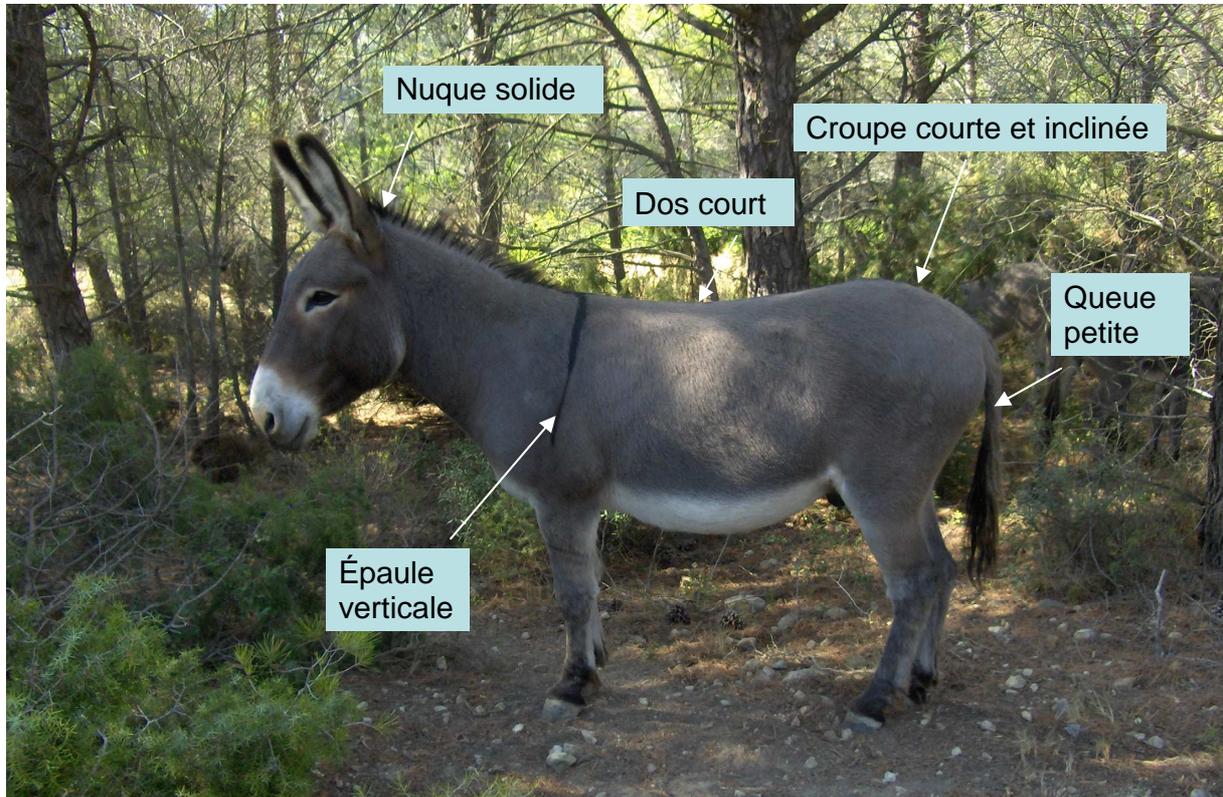


Ostéopathie pratiquée avec les Anes

L'idée de cet écrit et exposé découle d'une série de rencontres avec les ânes, toujours constructives, quoique empreintes d'une émotion certaine, jusqu'à ce que la complicité s'installe. Il souhaite témoigner de la vie des ânes en tant que compagnon et véritable ami de l'Homme.



Morphologie des ânes.

- ***Le pied de l'âne :***

Le pied de l'âne est moins incliné que celui du cheval. Il peut marcher avec beaucoup d'assurance sur les terrains escarpés de montagne. Il a le pied « sûr ». Ses sabots, plus droits, plus petits, plus solides et plus élastiques que ceux des chevaux, demandent rarement à être ferrés, sauf pour les individus qui travaillent. L'âne préfère un sol sec pour conserver un pied sain (pas de paille qui reste humide, pas d'herbe tendre, pas de boue). L'appui se fait essentiellement sur la pince et les mamelles, donnant ces allures frappées caractéristiques. La sole joue un rôle réduit et les talons ne s'ouvrent pas comme ils le font à chaque poser de pied chez le cheval. La corne présente un taux d'humidité élevée ; Elle est épaisse mais peu dense comparée à celle du cheval.

L'épaule verticale de l'âne le contraint à des foulées plus courtes que le cheval, au moins en apparence. L'âne n'est pas un « galopeur ». A ce propos, ses allures naturelles sont quelques peu différentes de celles de la plupart des chevaux. Un ânon marche souvent l'amble et se met à marcher avec les diagonales lorsqu'il porte un poids ayant tendance à balancer. Dans ce cas, il cherche à limiter ce mouvement latéral gênant et finit par croiser les diagonaux.

- ***Le squelette axial :***

En général, la colonne vertébrale asinienne compte une lombaire en moins par rapport à celle du cheval et moins de vertèbres caudales. La formule générale pour l'âne est la suivante :

- 7 vertèbres cervicales
- 18 vertèbres thoraciques
- 5 vertèbres lombaires
- 5 vertèbres sacrales
- 15 à 17 vertèbres caudales
- 7 sternèbres

L'âne possède seulement cinq vertèbres lombaires, ce qui est moins que le cheval (six), les ruminants (six à sept), les carnivores domestiques (sept). Or, la zone lombaire est relativement mobile entre un bassin et un thorax qui le sont moins. Globalement, une vertèbre en moins limite la souplesse de la zone lombaire :

- les flexions et extensions : une vertèbre en moins correspond à une articulation en moins soit un mouvement global de lordose ou cyphose moins prononcé de quelques degrés.
- Les latéoflexions et les rotations : nous pouvons faire la même remarque. Une vertèbre en moins diminue le mouvement global de la zone lombaire. Lors du mouvement de latéoflexion, ce n'est pas seulement la colonne qui se courbe, mais aussi tout l'abdomen.

Qu'en est-il du fonctionnement ostéopathique au niveau du squelette axial ?

Ce défaut de souplesse ou cette zone de solidité constitue un point d'appui stable pour :

- l'encolure, grâce au ligament supra-épineux.
- le bassin, grâce aux muscles psoas et abdominaux.

En cas de dysfonction de vertèbres lombaires, nous vérifions en premier lieu le fonctionnement des viscères abdominaux car la zone lombaire est une zone protectrice, nourricière, et de soutien pour le contenu abdominal.

• *La région de la tête*

Les différences anatomiques entre l'âne et le cheval sont nombreuses au niveau de la tête.

a) Cavité nasale, pharynx et voies respiratoires supérieures :

Le passage nasal asinien est plus étroit que celui du cheval.

L'ouverture pharyngée du tube auditif, qui est l'entrée du diverticule du tube auditif (poche gutturale), est plus horizontale. Le recessus pharyngien, chez l'âne, est beaucoup plus grand que chez le cheval. Chez l'âne, le recessus est un profond diverticule de la muqueuse pharyngée s'étendant caudalement entre les deux diverticules du tube auditif. L'ouverture, triangulaire ou ronde dans le nasopharynx caudo-dorsal, mesure 1,5cm de diamètre ; Elle conduit à l'intérieur d'un diverticule très grand, mesurant 4 à 6 cm de long et 2 à 3 cm de diamètre. Il a été observé, via endoscopie in vivo, que durant une inspiration forcée et la phase initiale du braiment, les parois caudoventrales de ce récessus font protrusion dans la lumière et parfois au travers de l'ouverture de ce récessus.

La lumière du nasopharynx chez le cheval et l'âne se réduit dans sa partie médiane et s'agrandit dorsalement et ventralement. Chez l'âne, le nasopharynx est beaucoup plus réduit dans sa partie médiane et plus évasé dorsalement et ventralement que celui du cheval.

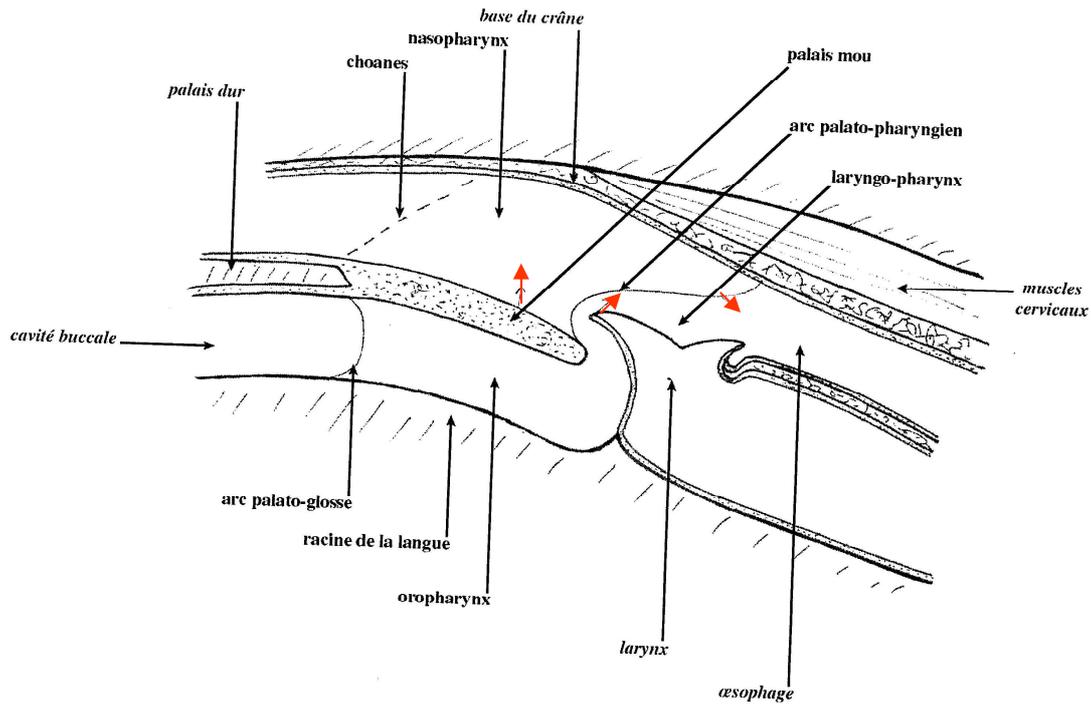


Figure 3.3.3. composants du pharynx

d'après R. BARONE modifié

Modifié par C.
Douart

L'âne aime poser sa tête sur le dos de ses congénères et se régale quand celle-ci est sur nos épaules.

Lors de ce geste, l'âne décontracte les muscles de l'encolure, soit les muscles omo-transversaire, sterno-céphalique, brachio-céphalique, sterno-hyoïdien et thyroïdien, dentelé du cou et épineuraux.

La détente du muscle sterno-hyoïdien permet en partie de libérer la région de l'os hyoïde. Rappelons les contacts directs de l'os hyoïde avec :

- l'os temporal. L'articulation temporo-hyoïdienne est cartilagineuse. L'appareil hyoïdien se trouve uni à l'os temporal juste caudalement à la bulle tympanique au niveau du processus styloïde de l'os temporal
- le cartilage thyroïde du larynx

Ainsi, par cette voie, nous abordons une partie du crâne et de l'encolure.

b) Glandes salivaires :

La glande parotide de l'âne est légèrement plus caudale que celle du cheval. Elle est localisée caudalement à la branche de la mandibule dans la fosse rétro mandibulaire et s'étend caudalement à la seconde vertèbre cervicale. La glande couvre la région du larynx et les premiers anneaux trachéaux. Cranialement, elle ne couvre pas la portion verticale de la branche mandibulaire, ni le muscle masséter. Chez le cheval, une partie de la glande parotide s'étend cranialement à l'articulation temporo-mandibulaire et le bord cranial de la glande est associé à la branche de la mandibule, recouvrant une partie du muscle masséter. Le bord caudal de la glande est concave et suit le bord ventral de l'aile de l'atlas

c) Glande thyroïde :

L'isthme de la thyroïde est glandulaire chez l'âne, alors qu'il est fibreux chez le cheval. L'isthme se situe à la face ventrale de la trachée et relie les lobes latéraux gauche et droit

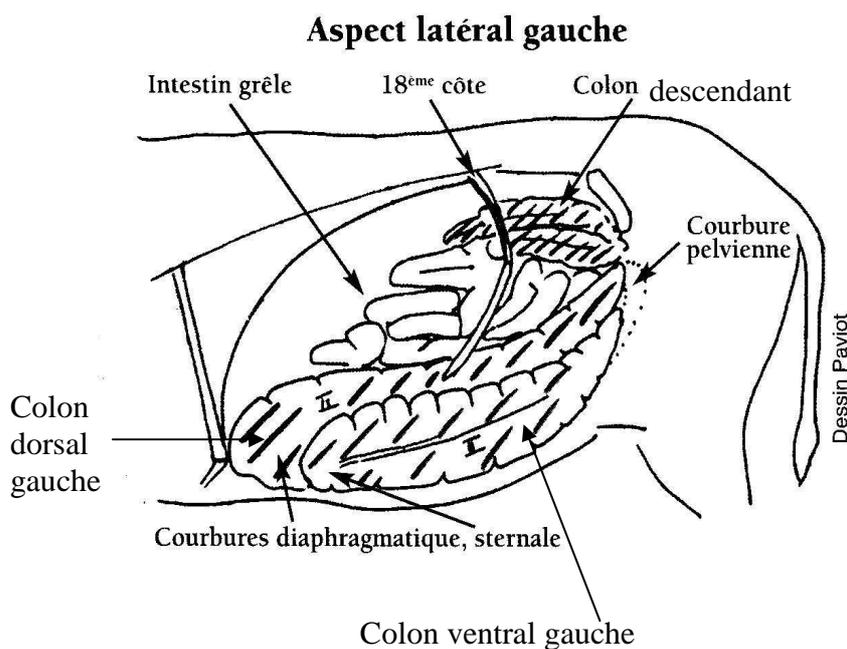
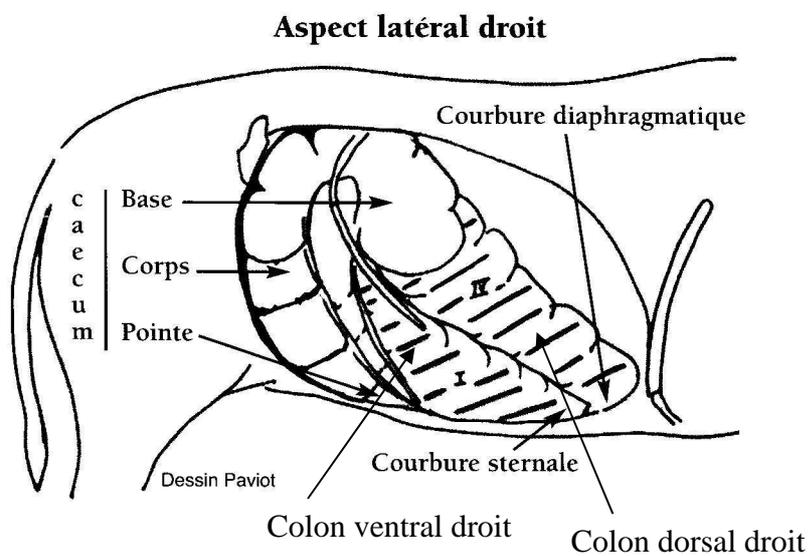
de la glande thyroïde. La position relative de la thyroïde est la même que chez le cheval, mais de taille différente. La glande thyroïde de l'âne est moitié moindre en longueur, épaisseur et poids par rapport au cheval, mais elle est aussi large.

- **Les viscères**

a) L'estomac de l'âne :

Le volume de l'estomac est de dix litres en moyenne. Il est donc petit (environ 8% du tube digestif). Etant donné le volume important d'aliments ingérés, auquel s'ajoutent l'eau de boisson, les sécrétions salivaires et les sécrétions propres à l'estomac, on comprend aisément que l'estomac se vide plusieurs fois dans la journée.

b) Le tube digestif : des différences de proportion entre le cheval et l'âne :



L'intestin grêle de l'âne, d'un point de vue anatomique, est proche de celui du cheval, mais avec une différence majeure ; la longueur : neuf à dix mètres pour un âne de 350kg contre quinze mètres pour un cheval de même taille, soit 30% de moins environ.

En conclusion, l'âne étant un herbivore monogastrique très rustique, possède un tube digestif particulièrement complexe. Sur le plan anatomique, celui-ci ressemble beaucoup à celui du cheval. Pourtant, l'âne développe moins de pathologies digestives. Les déplacements d'organes, les impactions restent peu fréquents, en tout cas beaucoup moins fréquents que chez le cheval. L'âne, originaire des zones désertiques, possède un très bon rendement d'utilisation des fourrages grossiers et ligneux.

Note ostéopathique : les viscères (aussi bien thoraciques qu'abdominaux) tiennent une place importante dans notre pratique cliniques. Chaque viscère possède son mouvement propre dans un sens particulier et s'articule par l'intermédiaire des séreuses avec un autre viscère, un muscle ou un os. Les séreuses ont un rôle important de nutrition pour chaque viscère. Les mésos soutiennent les viscères abdominaux au plafond de la cavité abdominale et ils peuvent être sous tension (dysfonction de la vertèbre sur laquelle prend appui le méso et/ou inflammation de l'organe). Les mésos et les séreuses sont des tissus de type fascia. Les fascias sont des tissus conjonctifs organisés d'origine mésenchymateuse. Ces membranes enveloppent tous les muscles, viscères du corps. Elles permettent le lien entre chaque tissu et organe côte à côte. Le fascia est un tissu conjonctif continu dans le corps (la lame superficielle est en relation avec la lame intermédiaire puis profonde).

Chez l'âne, le caecum est un organe volumineux et replié sur lui-même, comme chez le cheval. Il contient une importante flore microbienne dépendante du pH. Ainsi, une irritation du caecum par un méso tendu (dysfonction des dernières vertèbres lombaires), influe sur la motilité de l'organe, et sur la qualité physico-chimique de la paroi du caecum, pouvant perturber le fonctionnement microbien.

Notes sur le comportement de l'âne :

Le cheval est un animal originaire de régions de savane herbeuse. Il doit manger beaucoup d'herbe et si celle-ci se raréfie, il se déplace pour chercher une zone plus riche. Son comportement est celui d'un migrateur. L'âne, au contraire, originaire de régions beaucoup plus pauvres et sèches, semi désertiques, s'est spécialisé dans l'art de survivre avec peu sur place plutôt que d'espérer vainement trouver mieux plus loin. Son comportement est plus sédentaire.

De ce fait, l'âne groupe ses crottins en tas, pour à la fois marquer son territoire et préserver la qualité de sa nourriture.

Un prédateur ne pourra pas chasser un âne comme il chasse un cheval. En effet, le comportement asinien l'amène à protéger la tranquillité de son territoire et donc à en surveiller attentivement les limites. Il a développé une tactique que l'on peut appeler « blocage » et peut très rapidement attaquer celui qui lui semble potentiellement dangereux. Qui n'a pas vu un chien fuir sans demander son reste devant un âne lui fonçant dessus, tête ras du sol et antérieurs menaçants. Un âne « bloque » en cas de danger et cette immobilité désoriente le prédateur qui n'attend qu'un mouvement pour bondir. Il va de sa survie de ne pas manifester son stress, en tout cas sur le moment. Mais, ensuite, il peut traduire une accumulation de stress successifs par un problème

dermatologique, souvent des lésions annulaires alopeciques. Si l'âne doit taper, il le fera sans prévenir et en visant juste, avec une maîtrise remarquable.

Les ânes ont besoin d'être groupés pour pouvoir surveiller leur territoire et éventuellement le défendre. Il n'y a pas de dominant. Chaque âne, même jeune, se sent responsable de sa pâture et de ceux qui l'entourent (y compris des brebis). L'âne est attentif et curieux. Lorsqu'il se passe quelque chose en marge de son territoire, il va voir, convoque au besoin ses congénères. Comme chez le cheval, ce sont surtout les femelles qui prennent les initiatives pour le choix du pâturage, mais, à l'inverse du cheval, les bagarres entre mâles en rut ne se terminent que par la mort ou par le départ de l'un des belligérants. Le troupeau d'ânes est un groupe social, égalitaire, connivent et convivial.

L'instinct grégaire est beaucoup plus fort chez l'âne que chez le cheval. Lorsque les uns ou les autres « partent en vadrouille » hors des clôtures, les ânes restent groupés.

Un âne intériorise ses émotions alors que le cheval les extériorise.

Nous devons veiller à respecter le territoire de l'âne. A nous de nous organiser pour qu'il se sente chez lui, en évitant de rentrer dans le pacage en trop grand nombre ou avec des chiens.

Il nous faut toujours tenir compte du fait que l'âne participe sans soumission.

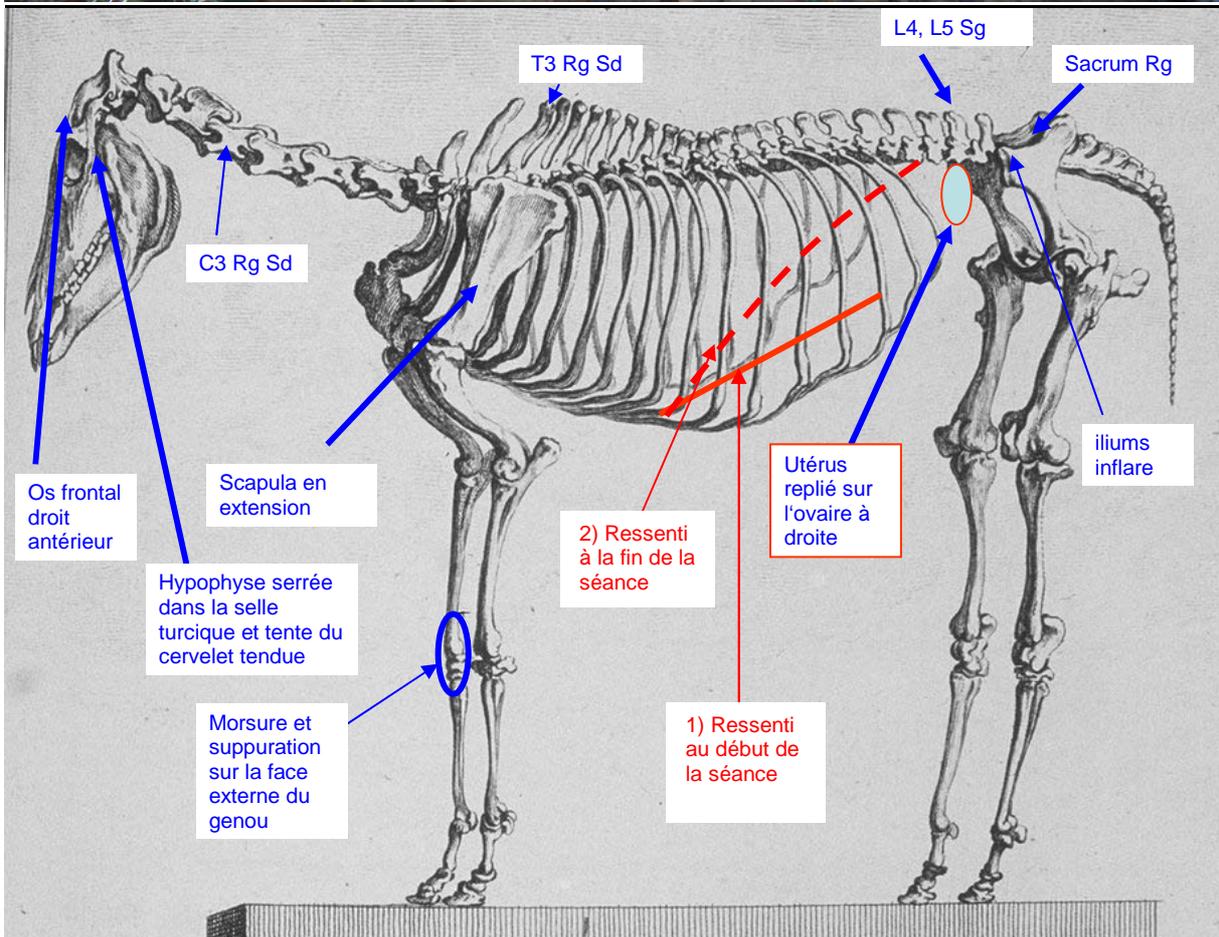
Cas cliniques :

A) Tamalou :

Anesse type pyrénéen de 4 ans

Son ânon lui fait peur, jusqu'à l'âge de 6 mois, âge à partir duquel elle acceptera de le laisser têter.

Le jour de la consultation, elle a été mordue par un étalon.



Les fascias nous attirent fortement vers l'utérus et l'ovaire droit. L'utérus est replié sur l'ovaire à droite. Les ailes de l'ilium se rapprochent et ferment le bassin. Le sacrum est en rotation gauche. Les quatrième et cinquième vertèbres lombaires sont en inclinaison latérale gauche. Ces trois dernières dysfonctions peuvent être reliées directement à la dysfonction viscérale. En effet, l'appareil génital femelle est appendu au plafond de la cavité abdominale par les ligaments larges, maintenu dans la cavité pelvienne par le tissu conjonctif rétro-péritonéal et plaqué contre la paroi par les viscères avoisinants. Les attaches pariétales se situent le long de la voûte lombaire de part et d'autre du plan médian.

La troisième vertèbre thoracique est en rotation gauche, latéroflexion droite. La scapula droite est en extension.

La troisième vertèbre cervicale est en rotation gauche, latéroflexion droite. L'os frontal droit est très antérieur. La tente du cervelet est si tendue que l'hypophyse peut à peine respirer. Le travail en fonctionnel à partir de l'os hyoïde permet à l'ânesse de se détendre immédiatement. Dans ce cas, la relation entre l'hypophyse, régulateur hormonal, et l'appareil génital est évidente.

Notre travail consiste d'abord, à détendre la selle turcique puis à dérouler l'utérus. Le bassin se replace, ainsi que les lombaires.

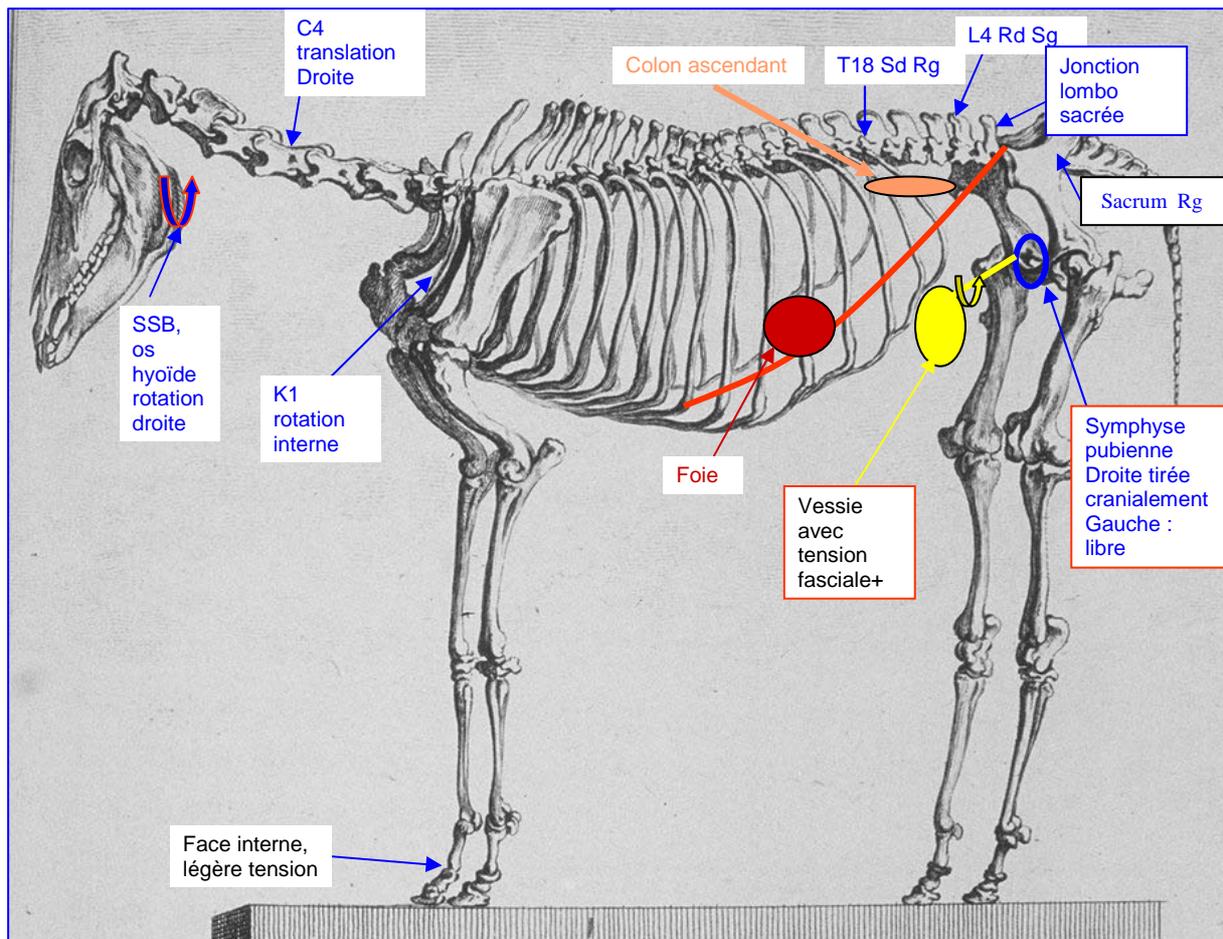
Les dysfonctions de la scapula et de la troisième vertèbre thoracique sont traitées en utilisant le muscle trapèze qui les réunit (détente de ce muscle avec une méthode tissulaire). Sur la plaie de ce même membre, un travail local est réalisé (V-Spread et technique fasciale sur les tissus conjonctifs superficiels). La plaie de l'antérieur droit est soignée sans antibiotique.

La troisième vertèbre cervicale se replace d'elle-même. On peut considérer sa dysfonction comme secondaire et inhérente au traumatisme de la morsure et au dysfonctionnement ovarien.

B) Anesse Lolita

Ânesse de type provençal

Se sauve lorsqu'on lui touche la croupe.



Le pubis de L est asymétrique avec l'os pubien droit en translation crâniale. La vessie est entourée d'un fascia très tendu et le fascia s'enroule en torsion jusqu'à l'os pubien droit. Le sacrum est en rotation gauche. La jonction lombosacrée est peu mobile. La quatrième vertèbre lombaire est en latéroflexion gauche, rotation droite. La dix huitième thoracique est en latéroflexion droite, rotation gauche. Le colon ascendant est peu motile. La quatrième vertèbre cervicale est en translation droite. La tête tourne vers la droite. La première côte gauche est en rotation interne.

Dans un premier temps, nous avons travaillé sur la vessie en fonctionnel. La symphyse pubienne est de nouveau symétrique. La zone de la croupe est très chaude à ce moment. Puis, les dysfonctions sont traitées de l'arrière vers l'avant. A la fin du traitement, L me montre son antérieur droit ce qui m'amène à examiner le ligament collatéral du sésamoïde médial du boulet réactionnaire. Il semble que cette dysfonction résulte du nouvel appui obtenu à la fin de la séance. Un traitement à l'aide de la technique du V-Spread suffit à régler ce problème. Cette technique a pour but la réparation d'une zone en forte tension en plaçant un doigt de chaque côté de la zone et en maintenant les doigts écartés (d'après W.G. Sutherland D.O. et H.I. Magouin D.O.) L'index et le majeur de la main droite se positionnent de part et d'autre de la lésion, et l'index de l'autre main est situé sur la face opposée de la structure. Nous envoyons des impulsions avec l'index de la main gauche jusqu'à obtenir une sensation d'inspir-expir entre nos deux doigts en V.

Remarque : L présente une raie de mullet. Cette raie est élargie chez elle au niveau de la jonction lombo-sacrée.



descendant de L

L

C) Olga et Manon :

O et M sont 2 ânesses qui présentent une boiterie, des courbatures depuis trois jours suite à une pluie importante.



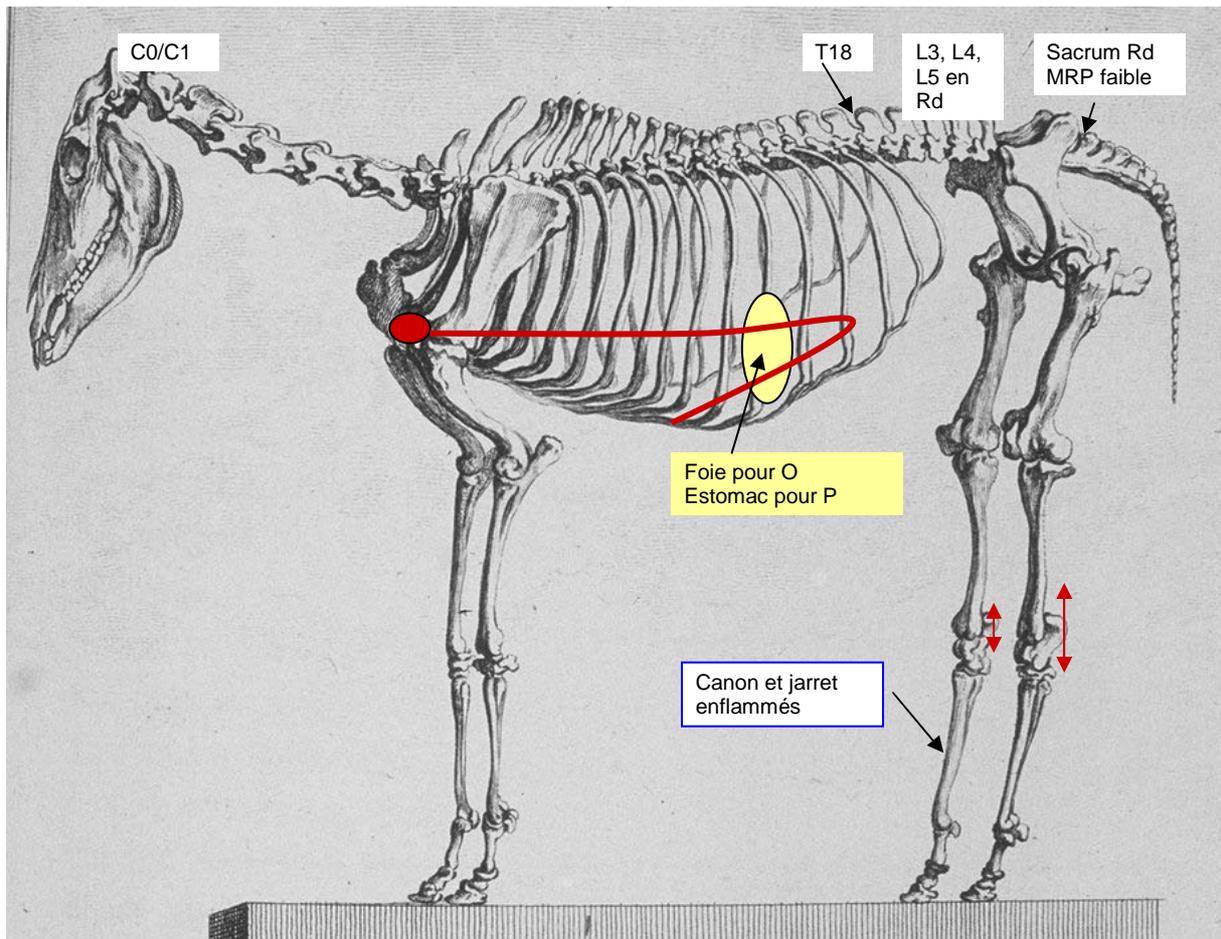
Anesse O

N.Laroche



Ânesse M

N. Laroche



L'ânesse O présente au postérieur droit un canon et un jarret enflammés. Le fascia m'attire vers le processus coracoïde de la scapula. Le Mouvement Respiratoire Primaire est pratiquement plat. Le sacrum est en rotation droite, comme les trois dernières lombaires. C0 et C1 sont en dysfonction. Le Mouvement Respiratoire Primaire du foie, dysharmonieux. Le calcaneus droit présente une motilité réduite par rapport au calcaneus gauche. Cette ânesse est maigre et, lors de la manipulation, je peux dire qu'elle a eu froid jusqu'aux os ! L'intention dans les gestes de soins se place au niveau intraosseux avec une densité importante dans les mains.

Une ânesse M vivant aux côtés de O, présente une boiterie associée à une inflammation du canon et du jarret droits, dans les mêmes conditions. M est maigre et a aussi souffert du froid. Par contre, au niveau viscéral, le Mouvement Respiratoire Primaire du foie est harmonieux mais celui de l'estomac ne l'est pas et nous renvoie directement à la neuvième vertèbre thoracique.

Pour ces deux cas, le facteur environnemental déclenche une pathologie et l'expression « avoir froid jusqu'aux os » prend ici tout son sens.

Conclusion des cas cliniques :

L'âne est le plus souvent coopératif. S'il apprécie les caresses avec ou sans l'aide d'une brosse et n'hésite pas à en redemander, il peut devenir complice voire joueur. Ainsi, à plusieurs reprises, les ânes nous prenaient-ils la brosse dans la poche pour nous la présenter. Dans notre pratique, commençons donc par une approche très amicale jusqu'à ce qu'ils

appuient leur tête sur notre épaule. Une fois ce contact établi, la séance d'ostéopathie peut commencer.

Le Mouvement Respiratoire Primaire (MRP) est perceptible et nous paraît plus dense sous les mains comparé à celui du cheval. Autant, le MRP du cheval va « de l'avant », est tonique, prêt à réagir, autant celui de l'âne est plus posé, « rien ne sert d'aller vite ». L'ostéopathe doit **prendre le temps de suivre son mouvement**. Le MRP asinien est ancré dans son corps.

Pour chaque cas, nous pouvons avoir plusieurs points de vue. L'un d'eux fait appel à une interprétation globale de la maladie (Marc Brunson, vétérinaire homéopathe). Cette vision reprend l'image d'un funambule. Considérons le funambule, comme l'animal à soigner. Il se trouve sur un fil en cherchant son équilibre. Le fil est considéré comme une cause fondamentale, « le terrain ». Mais, à l'occasion d'un évènement déclencheur, un coup de vent par exemple, le funambule s'aide d'une perche pour se rééquilibrer. Une émotion forte (comme la tristesse), de la fatigue (plusieurs gestations successives), une pression parasitaire importante, sont considérées comme autant d'évènements déclencheurs. Les symptômes (boiterie, mammite,...) sont considérés comme la perche.

A ce niveau, le traitement consistera plus à accompagner l'animal dans ses symptômes, dans le sens de la dysfonction. Certains traitements, ostéopathiques ou non, agissent sur le facteur déclencheur. Les symptômes disparaissent ainsi, mais lors d'une autre occasion, d'autres symptômes vont apparaître. Selon ce raisonnement, l'animal descendant sur la terre ferme serait rétabli : les symptômes devenus inutiles disparaissent. Les individus se détendent, sans craindre de faire un faux pas.

Le ressenti ostéopathique permet parfois de découvrir l'évènement déclencheur ou une cause pathogène. Le traitement ostéopathique peut permettre de corriger une dysfonction apparue suite à un évènement passé (tel la pluie froide).

Il est aussi intéressant de travailler en profondeur avec l'âne, de l'aider, pour imager notre raisonnement, à descendre de son fil. Parfois, l'ostéopathe doit donner l'occasion à l'animal de descendre seul de son fil. Cette recherche est mise en évidence avec l'ânesse A : elle présente des symptômes de type émotionnel (peur de son ânon) et physique (blessure de l'antérieur droit). La tension forte de la tente du cervelet maintenait cette ânesse dans un état général tendu, qui ne lui permettait pas de « s'auto guérir » et de ne plus être ce « funambule » en constant déséquilibre.

Nous avons remarqué que chaque âne est particulier et que les dysfonctions ostéopathiques rencontrées, sont autant de cas de figures singuliers.

Mais, existe-t-il enfin un « fil » *d'Equus asinus*, « funambule », commun à tous les ânes ? Un « fil » sur lequel chaque âne est tenté de monter ?

Le prochain paragraphe tente d'apporter une réponse.

Essence, vibrations d'*Equus asinus* :

En homéopathie, chaque remède est unique et exprime des symptômes. L'ensemble de ces symptômes (matière médicale) est relié par un fil conducteur subtil. Ce fil conducteur est perçu comme une vibration propre à ce remède. Lorsque nous choisissons un remède homéopathique pour un animal, nous cherchons cette vibration. Il nous semble que l'individu malade ne vibre pas selon sa partition, mais sur une partition propre à un autre être ou élément. Or, du fait de ce décalage, le corps essaye de se rééquilibrer, comme il peut, en exprimant des symptômes non harmonieux avec lui-même.

Il existe un remède homéopathique « Lac asinum » (lait d'une ânesse) qui n'a bénéficié que de deux « provings » (deux pathogénésies c'est-à-dire deux expérimentations sur l'homme sain), ce qui est insuffisant pour l'exploiter correctement.

Par contre, en écoutant ce qui se dit sur l'âne, en nous basant sur nos propres expériences, nous émettons une hypothèse qui pourrait s'approcher de l'essence d' « *Equus asinus* ».

Quelles sont les idées clés, symboles de l'âne ?

Dans les récits religieux ou mythologiques, les visions de l'âne sont variées. Il est présenté comme bénéfique ou néfaste, pacifique ou guerrier.

Bougre d'âne, bourrique, tête de mule, bonnet d'ânes, ânerie,... Dans les dictons populaires, l'âne et le mulet ont souvent mauvaise réputation, associés à bêtise et entêtement. Mais on sait aussi leur accorder humilité et bienveillance (l'humble travailleur acharné, lent, endurant, patient et gentil).

La littérature leur accorde aussi parfois un rôle de sage. Certains écrivains ont su déceler chez l'âne une grande intelligence. Le poète Victor Hugo considère l'âne comme un sage. Il le nomme Patience et le fait dialoguer avec un philosophe. L'âne énonce leurs quatre vérités aux hommes, leur enseignant qu'avant d'être savant, il faut être bon. Dans un autre de ses poèmes, un âne donne une leçon de charité. Bien qu'épuisé après une dure journée de labeur, il rassemble ses dernières forces et détourne la roue de sa charrette pour épargner un pauvre crapaud blessé.

Cependant, ces idées ne nous satisfont pas, elles ne sont pas cohérentes entre elles. Par contre, le travail avec l'âne nous a montré :

- qu'il devait comprendre pour exécuter une action;
- qu'une action non justifiée le bloquait (ce que certains pourraient appeler entêtement, bêtise,...). Le bâton n'est pas utile, pas plus que la carotte. Il **ne se soumet pas** face à l'homme, ni face à ses congénères.
- Qu'il savait faire preuve d'une grande écoute. Ses grandes oreilles sont le reflet de ce qu'il est. Il prend le temps d'écouter son environnement et les êtres qui l'entourent, lentement, patiemment.

Aujourd'hui, nous ressentons l'âne comme un être **insoumis et paisible**, ce qui nous semble être le fil conducteur rendant cohérent ce qui est dit de lui et l'image qu'il nous renvoie.

Notons l'étymologie de paisible : Le terme paisible provient du latin *pascibile*, qui signifie littéralement « où l'on peut paître », en désignant un emplacement favorable à la pâture des animaux d'élevage. Le sentiment de paix que procure le lieu de pâture est à l'origine du sens figuré de paisible, qui a fini par prédominer dans la langue française au fil des siècles.

Bibliographie :

CHENE P. - La Force de Traction Médullaire. 1 Méninges et Moelle épinière, Vétosteo 2008

CHENE.P. – FTM, Torsion physiologique, MRP, tenségrité : Hélice...ou Hélices. *L'ostéo4pattes n°14*, 2009, 22-28.

HARY J. - Approche pratique de l'âne pour le vétérinaire. *Thèse vétérinaire, 2010, ENVL.*

HERMAN C. L.- The Anatomical Differences between the Donkey and the Horse. In *Veterinary Care of Donkeys. International Veterinary Information Service, Ithaca NY* (www.ivis.org), Last updated : 9-Nov-2009;A2906.1109

HUGO V.- L'âne. *Edition Hetzel-Quantin, 1881.*

- JOUCLAS M.-** Les différences physiques âne-cheval. *Les cahiers de l'âne n°22*, 2007, 20-23.
- JOUCLAS M.-** Les différences (mentales) âne-cheval. *Les cahiers de l'âne n°23*, 2007, 24-26.
- LAGARDE E.-** Le tube digestif de l'âne, anatomie, physiologie et pathologie- *Les cahiers de l'âne n°24*, 2008, 52-55.
- LAMOTHE J.-** The provings of Lac asinum- *Homeopathic Links*, Summer 2001, Vol.14, 105-109.
- CARETTE J.-** *Des Anes et des Mulets*. 1^{ère} édition. Gulf Stream Editeur. Nantes. 2008. 67 pages.
- D SVENDSEN MBE E.-**The *complete book of the donkey. The donkey sanctuary*- 1^{ère} édition. Kenilworth Press. Shrewsbury, sy41ja.UK. 2009. 224 pages.
- DOUART C.-** *Cours* - ENVN, formation à l'ostéopathie vétérinaire, session 2007-2010.

